

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1566

Artikel: Les statistiques ne font pas de culbutes
Autor: Enz, Claude / Campiche, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les statistiques ne font pas de culbutes

Le Service cantonal de recherche et d'information statistiques de l'Etat de Vaud (SCRIS) réagit à un article de DP consacré aux revenus des contribuables vaudois.

Dans l'article de *Numerus* mentionné par l'article *Quand les statistiques font la culbute* (DP n°1564), nous indiquons que le revenu moyen des contribuables vaudois a augmenté de 21% en dix ans. En tenant compte de l'érosion monétaire, mesurée par l'indice des prix à la consommation, ce revenu moyen a baissé de près de 2%. Ce n'est pas un raisonnement, « sommaire » ou non, mais le résultat d'un calcul. Nulle part, dans cet article, le SCRIS (Statistique Vaud) ne parle de baisse du pouvoir d'achat. L'indice des prix à la consommation ne mesure pas l'évolution du coût de la vie, ni l'évolution du pouvoir d'achat. En effet, cet indice ne prend pas en compte certains postes de dépenses des ménages (par exemple les impôts directs, les cotisations aux assurances sociales, les primes d'assurance-maladie ou les taxes sur les véhicules à moteur).

L'article de *Domaine public* affirme que l'évolution de la part des revenus de rentes et pensions dans le total des revenus fis-

caux est « provoquée avant tout par le vieillissement démographique et dans une moindre mesure par l'augmentation des rentes AI ». Précisons tout d'abord que le poste « rentes et pensions » de la déclaration d'impôt ne concerne pas que les contribuables âgés mais aussi les bénéficiaires de rentes AI, de rentes viagères, de rentes en cas d'accidents, de pensions alimentaires. Dans la statistique fiscale, le nombre de contribuables de 21 ans et plus a augmenté en dix ans de 8,7%, parmi eux les contribuables de 65 ans et plus voient leur effectif croître de 7,2%. Ceci se traduit par une proportion de contribuables de 65 ans et plus quasi stable en dix ans. Même si cette proportion avait augmenté, cela ne ferait pas « automatiquement baisser le revenu moyen » car il faudrait aussi tenir compte de l'influence de la croissance des revenus des autres contribuables sur la moyenne.

En fait, le revenu brut moyen des contribuables âgés a augmenté davantage ces dix dernières années, que celui des contribuables de 21 à 64 ans. Cette évolution

s'explique par plusieurs facteurs. Le montant des rentes AVS a augmenté, entre 1990 et 1999, de 25% (la rente simple minimale a passé de 800 à 1005 francs, la rente de couple de 1200 à 1508 francs). Le développement du 2^e pilier et les rendements de fortune sont d'autres facteurs expliquant la croissance du revenu des contribuables âgés. Pour les contribuables de moins de 65 ans, la récession économique, le chômage avec ses réductions de revenus, la relative stagnation des salaires réels (plus 2,5% entre 1990 et 2000 selon l'indice suisse des salaires) durant la même période expliquent en partie la moindre croissance de leurs revenus totaux.

Quant aux couples non mariés, ils sont comptés comme deux contribuables distincts. Les femmes, qu'elles vivent seules ou en concubinage, sont toujours comptées dans la statistique, qu'elles aient un revenu d'activité lucrative ou non.

Claude Enz, chef de projet
Jean Campiche, chef de service

Langues

Un culte en patois

Le 31 mai, l'Association vaudoise des Amis du Patois a fêté son cinquantième anniversaire à l'Abbaye de Montheron sur Lausanne, qui fut de 1129 à 1536, date de la Réforme, la résidence de moines cisterciens. A cette occasion, un culte œcuménique, entièrement parlé et chanté en patois vaudois, a été présidé par les pasteurs Bernard Martin et Pierre Guex. D'autres patoisants romands étaient présents. L'un des plus actifs, Jean des Neiges, de La

Roche, note dans *L'Ami du Patois* la difficulté de comprendre ce patois vaudois. Cela pourrait nous aider à comprendre pourquoi nos confédérés alémaniques, qui aiment conserver leurs parlers locaux, ont tant de peine à parler un allemand universel correct.

Retenons du « Prîdzo (sermon) ein patois dâo menistro Bernard Martin de Tsampagne » (Champagne) les premiers mots :

« Tchè z'ami, frâre et chèrè

dein la Seigneu, Lè por mè on grand dzoûyo do pouâi dèvesà ein patois et de vo z'apportâ la messâgdzo de vouâ dans noutron bî vîlyio lengâdzô. »

(Chers amis, frères et sœurs dans le Seigneur, C'est pour moi une grande joie de pouvoir parler en patois et de vous apporter le message de ce jour dans notre beau vieux langage.)

On savait qu'il y avait des messes en patois, qui avait entendu dire qu'il y avait aussi des cultes en patois? cf

IMPRESUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Sarah Lombardi
Roger Nordmann (rn)
Charles-F. Pochon (cfp)

Forum:
Ernest Badertscher

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Presses Centrales Lausanne SA

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch

www.domainepublic.ch